



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

Séminaire
•
Recherche

Les pratiques artistiques dans le fonctionnement des familles aristocratiques

Responsables
scientifiques

Rémy Campos

CNSMDP

Anne-Madeleine Goulet

CNRS – CESR

Ven. 28 novembre 2025

Hôtel des Menus-Plaisirs,
Centre de musique
baroque de Versailles



CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS

Les pratiques artistiques dans le fonctionnement des familles aristocratiques

Séance du séminaire de l'Axe de recherche du Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours « Scène européenne. Arts de la performance, performance des arts ».

Responsables scientifiques

Rémy Campos

CNSMDP

Anne-Madeleine Goulet

CNRS – CESR

Cette séance s'appuie sur les expériences respectives de recherche des divers intervenants dans les archives familiales en Europe. Il s'agit d'étudier la manière dont s'établissaient les rapports entre commanditaires et artistes et de repérer très précisément la façon dont ces derniers apparaissaient dans les papiers administratifs et financiers aussi bien que dans les correspondances privées. Nous faisons le pari qu'envisager le fait théâtral, musical et chorégraphique à travers sa présence dans les familles aristocratiques peut conduire à une meilleure compréhension des mécanismes de la vie artistique en général.

9h30

Accueil
des participants

10h

Introduction

Rémy Campos
CNSMDP
Anne-Madeleine Goulet
CESR – CNRS

Intervenants

Francesca Fantappiè
Università Statale di Milan

Pratique des arts du spectacle au sein des familles souveraines et économie de cour entre Florence et Paris au début du XVII^e siècle

Cette intervention propose une analyse comparative du rôle de la musique, du théâtre et de la danse dans la vie de cour à Florence et à Paris, en se concentrant notamment sur les questions relatives à l'éducation et à la formation au sein des pratiques artistiques des enfants (tant des héritiers du trône que de leurs frères et sœurs) et également de celles des dames ainsi que des pages. Les spectacles auxquels participaient les souverains et leur famille étaient principalement des ballets et des mascarades. Parmi les spectacles que l'on examinera, on peut citer : pour la France, le *Ballet de monseigneur le duc de Vendôme* (1610), le *Ballet de Madame sœur aînée du Roi* (1615), le *Ballet de la Reine tiré de la fable de Psyché* (1619) ; pour Florence, *La notte d'Amore* (1608), *La mascherata delle ninfe di Senna* (1611, 1613), *La liberazione di Tirreno e di Arnea* (1617). La réflexion sur les mécanismes de la sociabilité à la cour et sur ses pratiques concrètes permettra d'approfondir les dynamiques économiques et la culture matérielle qui sous-tendaient la production même de tels événements.

Thomas Leconte

CMBV

Entre mécénat et carrière : logiques artistiques, dynamiques patrimoniales et insertion sociale des musiciens de cour en France au temps de Louis XIII

À travers principalement les exemples d'Antoine Boesset, musicien favori de Louis XIII et bien en cour, et d'Étienne Moulinié, familier de Gaston d'Orléans, l'enquête visera à comprendre comment des musiciens français de la première moitié du XVII^e siècle ont construit leur carrière artistique tout en assurant leur prospérité et leur ascension sociale. En adoptant la double perspective des compositeurs et de leurs commanditaires, cette étude explore les modèles de gestion artistique et les relations économiques qui les structurent, en tenant compte des liens réciproques parfois complexes entre artistes et mécènes, où les grands de la cour ou les aristocrates peuvent eux-mêmes devenir débiteurs des compositeurs qu'ils soutiennent.

Thomas Vernet

Fondation Royaumont

La consommation du luxe au sein de la maison princière de Louis-François de Conti

Louis-François de Bourbon Conti (1717-1776) constitue une figure singulière du règne de Louis XV. Prince malcontent, il prit la tête de l'opposition de la haute aristocratie au roi son cousin et tenta de renforcer ses ambitions politiques comme sa position sociale à travers la protection d'esprits libres tels que Rousseau ou Beaumarchais, un soutien affiché à de jeunes musiciens formant un des meilleurs orchestres de la capitale en son palais prieural du Temple et la réunion d'une des plus vastes collections d'art du Paris de la fin du XVIII^e siècle. Sa fortune mobilière et immobilière le plaçait au quatrième rang des membres de la haute noblesse derrière le roi, le duc d'Orléans et le prince de Condé. Les livres de comptes conservés pour les années 1736-1737, 1740, 1742 et 1770-1776 rendent compte de l'état des finances de la maison de Conti ; lequel suit la trajectoire politique du prince marquée par de constantes difficultés financières, depuis ses années de grâce royale jusqu'à celles de son quasi exil. Les sources comptables reflètent en outre cette aspiration à la magnificence, qui fut la marque des Grands, et au luxe, qui constitua leur *habitus*. On s'intéressera donc ici plus particulièrement aux « menus plaisirs et extraordinaires de Monseigneur » ; à savoir les frais de représentations, de divertissement – théâtre et orchestre – ou d'enrichissement de sa collection... qui témoignent d'une consommation du luxe et d'une prodigalité consubstantielles aux devoirs de ce prince du sang au destin contrarié.

**Centre de musique
baroque de Versailles**
Hôtel des Menus-Plaisirs
22 avenue de Paris
CS 70353 • 78035 Versailles Cedex



www.cmbv.fr



SÉMINAIRE OUVERT AU PUBLIC,
ACCESSIBLE SUR RÉSERVATION
anne-madeleine.goulet@univ-tours.fr

ACCESSIBLE EN VISIOCONFÉRENCE

ACCÈS

Centre de musique baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22 avenue Paris
78000 Versailles